

**Revue des activités scientifiques et de la recherche entreprise par l'Institut
d'archéologie de la Nouvelle-Calédonie et du Pacifique (IANCP)**

Dr Stuart Bedford
The Australian National University

« Le passé n'est jamais mort, il n'est même jamais le passé »
William Faulkner, 1951. *Requiem pour une nonne*. Gallimard, Paris.

En mai 2015, Christophe Sand, le directeur de l'IANCP, m'a contacté afin de me demander s'il me serait possible de faire une revue des activités scientifiques et de recherche de l'IANCP, ce qui se ferait au cours d'un séjour de cinq jours en Nouvelle-Calédonie. Ma participation fut confirmée en septembre et j'ai passé cinq jours en Nouvelle-Calédonie à la mi-novembre (voir emploi du temps).

Au cours de mon parcours archéologique, j'ai non seulement acquis de l'expérience dans le milieu académique mais j'ai aussi travaillé pour le gouvernement de la Nouvelle-Zélande en gestion du patrimoine archéologique; emploi que j'ai occupé de 2000 à 2004 à Auckland. Je suis désormais affilié avec The Australian National University depuis 2005, mais, de par la nature de mes recherches, je passe la majorité de mon temps à Vanuatu. Par conséquent, je possède l'expertise et je suis familier avec l'ensemble des responsabilités et activités réalisées par l'IANCP. Il n'est pas surprenant, qu'ayant travaillé dans le Pacifique au cours des vingt dernières années, je sois familier avec la recherche et les gens impliqués dans l'archéologie de la Nouvelle-Calédonie. Le directeur de l'Institut, Christophe Sand, et moi avons collaboré à la rédaction de nombreuses publications non seulement avant mais aussi après la création de l'IANCP. Nous avons aussi été, tous les deux, curateurs de l'exposition Lapita du Musée du Quai Branly; exposition qui a eu un grand succès en 2010. Jacques Bolé a aussi été un collaborateur de grande valeur lors de nombreuses fouilles faites à Vanuatu, encore une fois avant et après la fondation de l'IANCP. Dans ce vaste océan qu'est le Pacifique et auquel s'intéressent une poignée de chercheurs établis partout dans le monde, une telle collaboration et partage d'information et d'expertise sont essentiels à l'amélioration de la connaissance et à la compréhension de l'histoire de cette région.

Il ne sera pas nécessaire que j'insiste sur l'importance du patrimoine culturel que ce soit au niveau national ou international, puisqu'elle a déjà été reconnue par les actions du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie et des provinces et s'est traduite par la création de

l'IANCP et statuts associés. L'IANCP et ses statuts sont un modèle de gestion du patrimoine archéologique national; ceci sans l'ombre d'un doute. Un institut, financé par les fonds publics, dont le rôle est la gestion du patrimoine archéologique national est, à mon avis, la clé afin d'assurer une gestion collaborative, la participation et le support du public ainsi qu'un niveau élevé de qualité de recherche. De par mon expérience et de l'avis d'employés gouvernementaux et consultants, j'ai constaté qu'en Nouvelle Zélande la participation, à différents niveaux, de firmes privées n'avait eu que des conséquences catastrophiques. Il n'en a résulté que des litiges et conflits; les fouilles se sont avérées de pauvre qualité et mal organisées, interminables et sans grande valeur scientifique.

Quoique ma tâche principale fût de faire la revue des performances scientifiques de l'IANCP, je me suis aussi penché sur l'ensemble des activités de l'IANCP puisqu'elles sont toutes, d'une certaine façon, inter-reliées et ont un impact sur le rendement scientifique, cela, que ce soit de par leur contribution directe à la recherche ou parce qu'elles nécessitent l'utilisation de ressources pouvant affecter le rendement scientifique de l'institut. Ces différents aspects sont décrits en détails à l'intérieur du Bilan scientifique de recherche de l'IANCP (2015).

ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE : Au cours des cinq dernières années, 231 rapports ont été produits décrivant une série de fouilles et sondages entrepris par l'IANCP. Certains rapports décrivent de courtes fouilles de quelques jours alors que d'autres, comme Deva, décrivent des fouilles qui se sont déroulées sur plusieurs années et s'étendent sur de très grandes surfaces. Suite à l'étude de ces rapports, il m'apparaît évident que les employés de l'IANCP ont fait preuve d'un grand professionnalisme et que ces standards de haut niveau se reflètent dans la qualité de leurs fouilles, évaluations, analyses et rapports finaux. Par contre, il m'apparaît aussi évident que l'archéologie préventive domine l'ensemble des activités, temps et coûts de l'IANCP; ce qui n'est pas surprenant en ces temps de boom économique stimulant le développement de grands projets. Il est difficile de prédire si cette tendance se maintiendra, mais il est certain que des projets comme celui de Deva ont monopolisé l'emploi du temps des employés de l'IANCP. D'ailleurs, ces derniers ont mentionné qu'une de leurs grandes préoccupations est que lors du développement de grands projets du genre, il est commun que l'archéologie doive se faire à la dernière minute et ils déploraient que l'IANCP ne soit mis au courant de ces développements que lorsque les travaux étaient à même de débiter ce qui rendait la gestion du temps et des ressources extrêmement difficile.

PROGRAMMES DE RECHERCHE : Quatre projets sont répertoriés en tant que programmes de recherche entrepris en Nouvelle-Calédonie, cependant certains de ces projets incluent des collaborateurs régionaux. Tous les programmes mentionnés ont fourni des résultats importants quant à la préhistoire de la Nouvelle-Calédonie et l'ensemble de la région. Deux programmes de recherche ont été particulièrement d'une grande importance soit, celui de l'île des Pins et celui de l'île de Tiga. Une équipe internationale a travaillé, grâce à du financement extérieur, au programme de l'île de Tiga et la recherche réalisée sur l'île des Pins a contribué au doctorat de Louis Lagarde, employé de l'IANCP. Il est important que l'IANCP continue de développer des programmes de recherche du genre.

COLLABORATION RÉGIONALE : Au cours des cinq dernières années, 12 projets sont répertoriés comme ayant été réalisés en association avec des collaborateurs régionaux impliquant soit la participation de chercheurs extérieurs qui ont travaillé en Nouvelle-Calédonie en collaboration avec l'IANCP, soit des employés de l'Institut qui ont entrepris des projets de recherche dans d'autres régions du pacifique. Certains projets n'ont requis qu'une quantité limitée d'engagement de la part de l'IANCP alors que d'autres (i.e. Archéologie de l'île de Manono (Samoa)) ont sollicité un plus grand investissement de temps et de ressources. L'IANCP possède une équipe bien établie d'experts dont la collaboration avec ses voisins moins nantis et à l'expertise plus limitée a grandement aidé non seulement au renforcement des capacités de l'ensemble de la région mais aussi au développement d'un sentiment de collaboration et de confiance à l'échelle régionale. Et bien évidemment, afin de mieux comprendre l'archéologie de la Nouvelle-Calédonie, elle doit être considérée non seulement comme une entité isolée mais plutôt comme étant en relation avec les régions avoisinantes. Par conséquent, la collaboration régionale s'avère être bénéfique pour tous les partis puisqu'elle permet une meilleure compréhension de l'histoire de la région. En tant que président de l'ICOMOS Pasifika, Christophe Sand est aussi grandement impliqué dans l'évaluation des sites pour l'inscription à la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

L'IANCP a aussi établi un nombre impressionnant d'accords avec d'autres instituts de recherche scientifique. Différentes opportunités de formation sont offertes au personnel de l'Institut désirant visiter des instituts à l'étranger. Il s'agit d'un aspect très important de la formation des employés qui devrait être plus mis en valeur.

TRAITEMENT DU MATÉRIEL ARCHÉOLOGIQUE : L'IANCP s'est engagé à accomplir l'énorme tâche du traitement et de la conservation, répondant aux normes les plus élevées, du matériel archéologique provenant de toutes les fouilles réalisées en Nouvelle-Calédonie au cours des 30 dernières années. Aux collections ont récemment été ajouté tout le matériel provenant de l'IRD en Nouvelle-Calédonie ce qui a entraîné du retard dans le traitement du matériel. Sandra Maillot Win-Nenou, responsable de la Conservation à l'IANCP, est une employée avec une grande expertise, fort capable et passionnée qui a une vision claire de son rôle et de la direction que doit prendre l'IANCP quant à la conservation du matériel. Elle est confiante que les quatre employés en formation qu'elle supervise présentement formeront d'ici cinq ans le noyau solide du département de la conservation fort reconnu dans la région.

PROMOTION DU PATRIMOINE : La promotion du patrimoine et de l'archéologie faite par l'IANCP à l'intérieur comme à l'extérieur du pays est fort impressionnante et s'effectue sous de nombreuses facettes : site web, visites des sites pour le public, conférences communautaires et visites d'écoles, promotion médiatique, films et expositions. La création de livrets comme *Le passé de Deva* est aussi d'une importance cruciale pour assurer le partage d'information et stimuler l'appui et l'intérêt du grand public.

PERFORMANCE SCIENTIFIQUE : La pertinence de l'archéologie néo-calédonienne dépasse les frontières locales et s'étend à l'échelle mondiale alors qu'elle recoupe divers thèmes comme la colonisation d'environnements vierges par les premiers humains, l'impact de ces colonisations sur la faune locale, les transformations sociétares, migrations, intensification de l'horticulture et dépeuplements. De telles contributions scientifiques s'étendent et se lient aux intérêts politiques contemporains comme la croissance démographique, la gestion du territoire et la sécurité alimentaire.

Conférences :

De nombreux membres de l'équipe de l'IANCP ont présenté leurs travaux à diverses conférences. La participation aux conférences mène souvent à la publication d'articles scientifiques et à la collaboration de projets de recherche. Il s'agit aussi d'une composante essentielle à la recherche et cela particulièrement pour ceux qui ont de nouveaux résultats à présenter et discuter. Il s'agit aussi d'une excellente opportunité de présenter des nouveaux résultats et d'engendrer des discussions. Il est plus rentable de participer aux conférences que de seulement y assister.

Publications :

En annexe V se trouve une liste de diverses publications incluant une combinaison de livres édités, articles publiés dans de prestigieux journaux, articles publiés dans des magazines populaires, chapitres de livres, comptes rendus de conférence et publications à l'intention du grand public de la Nouvelle-Calédonie. Cette quantité de publication est fort impressionnante surtout si l'on considère les contraintes associées qu'impose l'archéologie préventive en limitant temps et ressources.

La liste de publications de l'IANCP comprend cinq ouvrages, dont quatre sont des livres édités. Deux sont de taille substantielle et dont la participation de nombreux auteurs internationaux a contribué à stimuler l'intérêt du milieu académique. Parmi ceux-ci l'ouvrage *Arabes et Berbères de Nouvelle-Calédonie*, un livret d'intérêt général décrivant le site de Deva et un autre, qui sera bientôt publié, à propos des momies de la Nouvelle-Calédonie. Quatre ouvrages ont été publiés par l'IANCP et un par le Musée du quai Branly. Ce dernier, *Lapita : Ancêtres océaniens*, s'est avéré être particulièrement prestigieux. La création de la série de publications de L'IANCP (Archeologica Pasifika) est une initiative importante et essentielle, toutes fois, de telles publications nécessitent une importante planification et le contenu publié se doit d'être en lien avec les travaux de l'IANCP. Par exemple, dans le cas de l'ouvrage *Arabes et Berbères de Nouvelle-Calédonie*, (Archeologica Pasifika 1) le lien avec les travaux de l'IANCP n'est pas évident. L'IANCP planifie aussi la création du Journal d'Archéologie Calédonienne afin d'accroître la diffusion des résultats de leurs travaux. Il s'agit d'une excellente idée qui permettra de stimuler l'intérêt pour les recherches archéologiques de la Nouvelle-Calédonie autant au niveau local qu'international. De nos jours, plusieurs journaux sont essentiellement publiés en format électronique avec possibilité de d'obtenir une copie papier selon la demande; l'IANCP pourrait considérer cette option. Des copies en format PDF pourraient aussi être disponibles sur le site web de l'IANCP.

Au cours des cinq dernières années, l'Institut a participé à l'écriture de 62 publications scientifiques parmi lesquelles 21 consistent en des articles scientifiques (incluant deux commentaires et une notice nécrologique), sept sont des comptes rendus de conférence publiés à l'intérieur de six différents volumes et 31 sont des chapitres de livres qui se retrouvent à travers 14 différents ouvrages. Les plus grandes contributions en termes de chapitres de livres sont dans les ouvrages : *Deva* (huit chapitres), *Lapita : Ancêtres océaniens* (quatre chapitres) et *The Lapita Cultural Complex in Time and Space* (trois chapitres). Parmi ces 14 ouvrages, trois ont été produits par l'IANCP.

Comme je l'ai mentionné plus tôt, le dossier de publications de l'Institut est très impressionnant particulièrement si l'on considère les contraintes exercées par l'archéologie préventive et le large éventail de responsabilités de l'IANCP. Ces publications recourent tous les genres que ce soit des articles scientifiques publiés dans de prestigieux journaux, des livres édités ou encore, des publications pour le grand public. Parmi ces 62 publications, 22 ne comptent qu'un seul auteur (Christophe Sand) alors que les 40 autres répertorient la participation de plusieurs auteurs. De plus, seulement 10 des publications n'incluent pas Christophe Sand parmi ses auteurs et 10 autres mentionnent la participation individuelle ou collective de Lagarde, Ouetcho et Wadrawane.

Christophe Sand, directeur de l'Institut, est un chercheur de haut niveau reconnu mondialement et dont les travaux ont transformé la connaissance et la compréhension de l'archéologie de la Nouvelle-Calédonie et du Pacifique étendant sa réputation à l'intérieur des frontières de la Nouvelle-Calédonie et bien au de-là. Le seul problème réel auquel fait face l'IANCP est que l'évaluation de ses performances scientifiques repose essentiellement sur son rendement. Émilie Dotte-Sarout et Yves-Béalo Gony qui ont par le passé contribué à la rédaction de nombreuses publications, ne font plus partie de l'équipe de l'Institut. J'ai aussi pu constater que parmi les employés de l'IANCP, seul Dr Louis Lagarde possède un doctorat, de plus ce dernier a accepté un poste à l'Université de Nouvelle-Calédonie et quittera l'Institut à la fin de l'année 2015. D'un côté, ceci aura l'avantage de permettre la formation archéologique de nouveaux étudiants locaux, mais de l'autre nuira dans un premier temps au rendement scientifique et à la capacité de recherche de l'IANCP.

Si l'Institut désire conserver et améliorer son rendement scientifique dans une perspective à long-terme, il se doit de compter parmi son équipe un minimum de quatre archéologues possédant une formation universitaire spécialisée en archéologie. De plus, le personnel doit recevoir l'appui et le temps nécessaire requis à la rédaction de publications de niveau académique. Je suis conscient des difficultés que posent le recrutement d'individus possédant la formation nécessaire et désirant vivre en Nouvelle-Calédonie, mais il est impératif que l'IANCP ait comme objectif de compter parmi ses rangs un minimum de quatre personnes possédant ces qualités.

Le recrutement et la formation d'archéologues consiste en un moindre défi. L'IANCP possède un noyau solide d'archéologues de terrain dont certains sont parmi les plus expérimentés du Pacifique. Tous ont démontré qu'ils possèdent les qualités nécessaires à l'exécution de travaux d'archéologie préventive et cela que ce soit pour l'évaluation initiale, la fouille ou la rédaction de rapports finaux. Mais surtout, ils ont tous réussi avec les années

à se faire reconnaître, à développer des collaborations et établir une relation de confiance avec les communautés locales à travers l'ensemble du pays. On ne peut trop insister sur l'importance de ces relations, particulièrement avec les communautés Kanak. De plus, l'IANCP compte parmi son équipe de nouvelles recrues dont la formation va bon train. Dans l'éventualité que l'IANCP participerait au développement de nouveaux projets de grande envergure, le recrutement d'employés à temps partiel serait recommandé.

Sommaire :

Après avoir passé cinq jours à visiter l'IANCP et avoir eu la chance de discuter avec tous les membres du personnel et du conseil d'administration, avec des représentants du gouvernement, des provinces Nord et Sud de la Nouvelle-Calédonie et après avoir lu en détails le Bilan scientifique et de recherche de l'IANCP (2015), je peux affirmer avec confiance que j'ai acquis les connaissances nécessaires pour mieux comprendre les fonctions et estimer le rendement scientifique de l'IANCP. Je désire souligner quelques points importants :

- L'IANCP et ses statuts sont un modèle exemplaire de gestion du patrimoine national. Ceci sans l'ombre d'un doute.
- L'IANCP semble s'acquitter de ses responsabilités quant aux statuts de l'IANCP (annexe 1, article 2) de manière fort compétente.
- L'archéologie préventive domine l'ensemble des ressources et temps de l'IANCP. Il sera nécessaire d'améliorer la communication entre les agences impliquées dans la planification initiale de tous les développements et l'IANCP. Il est essentiel que l'archéologie soit considérée lors la phase initiale de développement de tous projets. Ceci permettra à l'IANCP de mieux gérer son temps et ses ressources afin d'assurer un meilleur rendement scientifique.
- L'archéologie de la Nouvelle-Calédonie ne prend tout son sens que si elle considérée en relation avec les régions avoisinantes et non de manière isolée. Par conséquent, tous bénéficieront d'une collaboration régionale afin d'améliorer la compréhension de l'histoire de la région et cette collaboration doit continuer à être encouragée.

- Le dossier de publications de L'IANCP est excellent et cela surtout considérant les contraintes imposées par l'archéologie préventive et l'éventail de responsabilités de l'Institut. Le registre des publications recoupe tous les genres que ce soit des articles scientifiques publiés dans de prestigieux journaux, des livres édités ou encore, des publications pour le grand public.
- La contribution de Christophe Sand, directeur de l'Institut, domine l'ensemble des publications scientifiques de l'IANCP. Il s'agit d'un bilan fort impressionnant, mais, d'autre part, ceci rend le rendement scientifique de l'Institut dépendant des performances d'un seul individu dont les rôles et responsabilités sont déjà fort nombreuses. Si l'Institut désire conserver le même niveau de rendement scientifique, il doit offrir à son personnel l'appui et le temps nécessaire à la recherche scientifique et publication d'articles. Le nombre d'employés possédant une formation académique spécialisée en archéologie doit demeurer, à tout le moins, à son niveau actuel soit, de quatre employés.

S. H. Ben U .

Emploi du temps

J'ai été contacté en mai 2015 par le directeur de l'IANCP, Christophe Sand, afin de savoir si j'étais disponible pour réaliser une revue de l'IANCP, ce qui inclurait un séjour de cinq jours en Nouvelle-Calédonie et s'il m'était possible de fournir un CV. Ma participation à la revue a été confirmée en septembre et je suis arrivé à Nouméa le 15 novembre. Je n'ai reçu aucun document pour la revue avant cette date.

15 novembre. Arrivée à l'aéroport de Tontouta à 20h et arrivée à l'hôtel Le Lagon à 21h30.

16 novembre. 10h. Rencontre avec tous les membres du personnel de l'IANCP. Réception et lecture rapide du Bilan scientifique et de recherche de l'IANCP (2015). 11h. Rencontre avec Stéphanie Domergue et deux autres membres du personnel récemment employés à temps partiel : Lucas Sarvanu et Haïane Rouvoune. Par la suite, rencontre avec David Baret. Lecture détaillée du Bilan de l'IANCP. 14h. Visite de l'entrepôt et rencontre avec Sandra Maillot Win-Nenou et autres employés.

17 novembre. 9h. Rencontre avec les représentants de la Province Sud, Madame Pascal Doniguan, et du gouvernement, Mr Léonard Sam. 12h. Déjeuner et rencontre avec Louis Lagarde.

18 novembre. 9am. Rencontre avec Jean-Marie Wadrawane. 13h. Rencontre avec Jacques Bolé et John Ouetcho. 16h. Rencontre avec Jean Baptiste Friat, directeur de la culture de la Province Sud et Régis Vaindegou, directeur de la culture de la Nouvelle-Calédonie.

19 novembre. Départ de Nouméa pour Kone à 7h avec le directeur Christophe Sand afin de rencontrer les représentants de la Province Nord. Rencontre avec Mr Gerard Poadja et Madame Monique Poitchily. Retour à Nouméa à 18h30.

20 novembre. Matinée passée à faire la revue des publications récentes de l'IANCP. Déjeuner avec tous les membres de l'équipe de l'IANCP et départ pour l'aéroport à 13h pour le vol de 14h35.

